

# La compagnie Maria Dolores présente

*Création 2012*

**COMPAGNIE MARIA DOLORES**

HYPERLINK "mailto:secretariat@mariadolores.fr"[secretariat@mariadolores.fr](mailto:secretariat@mariadolores.fr)  
06 63 81 15 47

*Administration : Pascale Maison*

*Tel : 05 63 34 43 52 – HYPERLINK*

"mailto:lenomdutitre@wanadoo.fr"[lenomdutitre@wanadoo.fr](mailto:lenomdutitre@wanadoo.fr)

[www.mariadolores.fr](http://www.mariadolores.fr)

# SOMMAIRE

<i>On en revient toujours à ses premières amours .....</i>	<b>P 3</b>
<i>Historique .....</i>	<b>P 4</b>
<i>Le Mystère de la Création .....</i>	<b>P 6</b>
<i>Biographies .....</i>	<b>P 8</b>
<i>Avant-premières et jalons .....</i>	<b>P 11</b>
<i>Paparazzi Corner .....</i>	<b>P 12</b>
<i>Partenaires et soutiens.....</i>	<b>P 13</b>

# *On en revient toujours à ses premières amours*

**Ainsi, Maria Dolores retrouve aujourd'hui sa passion pour le Christ**

C'est la comédie musicale la plus chère de l'histoire : 70 millions de Dollars, 200 comédiens, 120 danseuses, 30 cascadeurs, 80 techniciens et un étonnant numéro de chiens dressés... mais officiellement, elle n'a toujours pas commencé...

Après de sérieux désaccords avec la production à Broadway, acteurs et producteurs ont déserté.

Certains parlent de malédiction...

Aujourd'hui, seule demeure l'incoercible Maria, convaincue qu'il faut jouer ce spectacle à tout prix, et son fils Augusto - un peu moins convaincu- qui semble condamné à suivre sa mère quoiqu'il en coûte...

Des effets spéciaux (où du moins ce qu'il en reste) dignes des plus grands films hollywoodiens, une musique exclusive et Maria Dolores reprenant tous les rôles des comédiens...

Cette mésaventure lui inspira cette tirade devenue célèbre :

*"Nous partîmes cinq cents; mais par un coup du sort*

*Nous nous vîmes seulement deux en arrivant au port ;*

*Tant, à nous voir marcher avec un tel visage,*

*Les plus épouvantés hurlaient au gaspillage ! "*

C'est le miracle d'une nouvelle apparition de la biche madrilène, où l'on retrouvera pêle-mêle toutes ses passions enchevêtrées dans cet ultime tableau christique : de la chanson d'amour à la comptine japonaise, de la chaste Peau d'Âne au combat de catch mexicain, le tout sur fond de Stabat Mater de Vivaldi...

**Durée** : + ou - 70 mn

**Maria Dolores** : chant, déviances

**Augusto** (Jean-Christophe Déjean) : piano et acteur malgré lui

Spectacle co-écrit par Lou Hugot et Gwen Aduh

Mise en scène de Gwen Aduh

Chorégraphe : Johan Nus

Création lumière : Hugo Oudin

Costumes : Gérard Viard

Couronnes christique : Fabrice Poulain

Accessoires plantureux : Johanna Ehlert

Photos : Dominique Conil

*Une production de la compagnie Maria Dolores avec le soutien actif et obstiné de  
l'Espace Jemmapes, Paris Xè*

## HISTORIQUE

### **La Génèse : Maria Dolores y los Crucificados**

A l'origine, c'est la rencontre en 2002 de quatre musiciens et amis d'horizons divers (jazz, musique de l'est, classique) autour d'un morceau tiré d'un film de Jean Yanne et chanté par Ginette Garcin, « Le Tango de Jésus ».

Une musique sensuelle assortie d'un texte grotesque donne naissance à la double personnalité de la chanteuse tragi-comique Maria Dolores.

Sur ce principe, le répertoire de la diva s'agrandit; la chanson d'amour apparaît comme le fil conducteur d'où l'improvisation tirera les traits de caractère principaux de Maria, ainsi que son histoire.

Des airs éminemment connus de Dalida (*l'histoire d'un Amour*), Julio Iglesias (*Pauvres diables*), *Besame Mucho* de Consuelo Velasquez, *la Passionata* de Guy Marchand aux titres arrangés « maison », le répertoire de la chanteuse fait la part belle aux *Latins Lovers* sur des arrangements au piano, percussions et contrebasse.

**Maria Dolores y Los Crucificados** posent les jalons d'une histoire d'amour avec le public qui lui est resté fidèle depuis, pour le meilleur et pour le pire.

### **L'Exil Oriental : Maria Dolores y Habibi Starlight**

En dépit du succès, un "mâle" sournois ronge la fragile icône de l'intérieur; le souvenir d'un amour brisé lui inspire l'écriture d'un nouveau spectacle

musical en 2011, *Maria Dolores y Habibi Starlight*, avec l'aide de Gwen Aduh (*Cie des Femmes à barbe*), récit musical, romanesque et mythomane d'une fuite désespérée et de sa rencontre avec les membres qui composeront l'orchestre du même nom.

Le répertoire plus oriental et plus original s'enrichit de reprises rares de Fairuz (*Saalouni Naas*), Connie Francis (*Siboney*) et Pierre Notte (*La chanson de Madame*) et nous emmène en voyage autour de la Méditerranée de Marseille à Alger, du Sahara à l'Égypte, de la Palestine à la Turquie...

Une odyssée épique et pimentée où Maria Dolores joue et chante au son du oud, des percussions, et du piano l'histoire d'une absence de 12 ans faite de soupirs, de poésie et de malentendus...

### **La Passion selon Maria**

C'est encore avec son complice Gwen Aduh que Lou Hugot écrit ce duo chant-piano humoristique qui déroule pour la première fois le fil tortueux de son personnage tragi-comique de diva décalée.

Lors de son premier séjour à New-York, Maria est engagée pour jouer dans une super production à Broadway, la comédie musicale la plus chère de l'histoire, 70 millions de dollars, des effets spéciaux dignes des plus grands films Hollywoodiens, un Mega-Show reprenant les 14 tableaux de la passion du Christ. Maria y incarne la Vierge Marie, un rôle qui lui semblait prédestiné...

La Dolores y investit tout son cœur et entame même une liaison avec le héros du spectacle, Christopher Mc Bryan, qui joue le rôle du Christ.

Malheureusement, une malédiction sembla frapper ce beau projet : il y eut certes plusieurs dizaines avant-premières, mais la Première n'eut jamais véritablement lieu... En outre, passons sur le fait que « le Christ » entretint en parallèle une liaison avec la chanteuse interprétant Marie-Madeleine...

Incidents techniques à répétition, démissions en pagaille, faillite... Finalement, Christopher fit une chute fatale de 7 mètres pendant la scène de l'Ascension et Marie-Madeleine reçut un câble sur la tête provoquant une sévère commotion cérébrale. La comédie musicale fut suspendue.

Blessée, déçue, trahie, la coccinelle andalouse tourna alors le dos aux sunlights de Broadway.

Elle retourna en Europe et se mit en tête de monter *La Passion selon Maria* seule avec son fils, Augusto, au piano.

## **Le Mystère de la Création**

La propension de Maria Dolores à créer des fables imaginaires est comparable à celle du paresseux à dormir.

Chaque nouveau spectacle est une intrusion dans un univers qu'elle rêve à sa façon, dans une passion qu'elle explore avec les moyens du bord, dans les souvenirs enchevêtrés et des rencontres qui, si elles n'ont jamais eu lieu dans la réalité, arrivent sur scène car sur scène tout est possible.

C'est aussi là sa force, celle de pouvoir faire vivre les situations les plus cocasses à elle même et à son public, qu'elle aime taquiner à l'occasion, un public complice qui n'hésite pas à l'encourager lorsqu'elle croit reconnaître Catherine Deneuve ou un ancien amour disparu...

Les spectacles de Maria Dolores se distinguent en effet par la nature changeante, interactive de cette relation avec le public et l'environnement.

Se produisant aussi bien en salle que dans le cadre des festivals d'arts de rue, elle a fait sienne la gestion des imprévus liés à la spécificité du plein air : pollutions sonores, interruptions accidentelles du son ou de la lumière, interventions intempestives de spectateurs désinhibés etc...

### ***Secrets de fabrication***

Si ses spectacles laissent une place à l'improvisation, il existe toutefois une écriture précise en amont, le scénario se nourrissant de ces changements et imprévus; Lou Hugot les recherche, s'en empare pour enrichir son univers, tentant par ce biais de rendre unique le moment de la représentation.

On pourrait rapprocher cette pratique de celle de la Commedia dell'arte et des lazzi, ou même de la musique tzigane qu'elle pratique par ailleurs depuis de nombreuses années dans d'autres formations musicales.

Un goût prononcé pour les langues étrangères et de nombreux voyages l'ont sans aucun doute inspiré pour créer ce personnage à l'accent hispanique ; elle aime incarner ces fortes femmes, croisées dans une soirée ou sur un écran de cinéma.

C'est d'ailleurs en écoutant par hasard une interview radiophonique de *Laura Betti*, actrice italienne et égérie de Pier Paolo Pasolini demeurée jusqu'à son dernier souffle une vestale attentive et dévouée au Maestro, que Lou a un premier déclic : Sa façon décalée d'évoquer ses souvenirs de la relation d'amour toute particulière qu'elle a entretenu avec le cinéaste font germer l'idée du personnage de *Maria Dolores* qui entretient elle-même des rapports très ambigus avec ceux qui l'accompagnent sur scène.

### ***Le rapport aux musiciens***

Par exemple, son fils Augusto, effacé et timide, est joué par un musicien (contrebassiste dans *Los Crucificados*, pianiste dans la *Passion selon Maria*) qui incarne l'objet presque asexué d'un amour exubérant et étouffant.

Cet amour maternel dévastateur est l'un des points d'ancrage de *La Passion Selon Maria*. Les nombreux contrastes entre les émotions du fils – petit garçon gêné par des sentiments contradictoires, partagé entre la rancune et la gratitude - et celles de l'homme adulte pris au piège sur scène devant un public dont le regard rétrospectif et nostalgique est à prendre en compte - font de ce spectacle un récit émouvant et saugrenu, dont les débordements intempestifs et risibles jaillissent des accès de folie d'une femme possessive, figure de la mère méditerranéenne qui semble dire : « *Sois un homme mon fils mais reste mon petit garçon...* ».

En outre, la chanteuse-comédienne aime à revisiter les codes du mélodrame, et se démarque ainsi par sa liberté de ton, sa vision des aléas sentimentaux et sexuels des protagonistes qui l'entourent.

Dans *Maria Dolores y Los Crucificados*, le tour de chant glamour dérape inopinément alors qu'elle découvre douloureusement l'homosexualité naissante de son fils, tandis qu'elle nous raconte ses propres déboires amoureux avec les hommes qu'elle a aimés et qui l'ont et trahi ; on trouve d'autres illustrations de l'ambivalence sexuelle du personnage dans la subite déclaration d'amour de *Visitacion*, sa pianiste évanescence ou encore dans le rapport ambigu qu'elle cultive avec *Consultacion*, son percussionniste travesti.

Elle pose ici avec humour et émotion la question de l'identité sexuelle sur le plateau où les notions de mensonges honteux et de vérités crues s'entrecroisent dans un univers fait de secrets de famille, de drames refoulés et de souvenirs ensevelis toujours prêts à resurgir.

***Maria Dolores***, c'est en résumé un cocktail explosif fait d'une mesure de Dalida, d'une dose de Laura Betti, d'une bonne portion de caractère d'un ami russe au tempérament démesuré et d'un soupçon de sa propre mère. Pour la touche finale, on décèle aisément une grande passion pour toutes les femmes-au-bord-de-la-crise-de-nerfs d'Almodovar et un arrière goût plus subtil pour les âmes sensibles condamnées à leur propre perte, telle Marilyn Monroe.

Autant de portraits de femmes fatales, d'icônes fragiles, de vies grandioses faites de rumeurs, de photos volées et d'amours déchus.

## **LOU HUGOT – *Maria Dolores* chant, déviances, écriture**

D'une enfance passée entre la scolarité dans l'Aube et les vacances d'été au Maghreb, elle gardera d'un côté la nostalgie des automnes dont les feuilles rousses baignent les écluses, et de l'autre le goût des premiers émois amoureux dans la chaleur langoureuse et les effluves de jasmin.

Ses premiers émois artistiques, eux, naissent dans la peinture et la poésie, auquel sa grand mère maternelle l'initie.

Peu d'affection pour l'école la conduira à passer son bac par correspondance puis elle intègre l'école des Beaux Arts de Toulouse.

Dès 1995, plusieurs séjours en Russie et la découverte de la musique tzigane, dont elle adopte la langue, le chant et la clarinette en autodidacte.

Elle dirige aussi un atelier d'arts plastiques dans un centre médical encadrant des enfants aux pathologies diverses (1998-2003); plusieurs expositions jalonnent cette période, autour d'œuvres en bas reliefs (plâtre sculpté sur bois et peinture) et modelages.

En 2001, elle intègre la compagnie **Latitude**, en tant que clarinettiste-chanteuse, pour la création de "Cymbalum Mundi", cirque musical pour 8 personnages.

A cette même période elle passe une licence de sciences de l'éducation et donne vie au personnage de Maria Dolores ; ainsi au lieu de devenir enseignante, elle devient comédienne...

En parallèle, elle forme un sextet de musique tzigane "**Loli Pabaï**" qui fait la part belle au chant traditionnel à 2 voix.

Au fil du temps, Maria Dolores est devenue la marraine anachronique de divers festivals et événements (Festival **Manifesto** et **La Novela** à Toulouse, festival **Michto** à Nancy, le **Samovar** à Bagnolet, la Revue Kamikaze de **Thomas VDB** et **Mathieu Madenian** à Paris, aussi à l'aise pour aborder les sciences que les clowns ou pour commenter ingénieusement une visite guidée historique ou une exposition photographique...

En 2010-2011, elle retrouve ses premières amours, apprend l'arabe, plante du jasmin sur sa terrasse et explore le répertoire de la musique orientale avec une nouvelle création "Habibi Starlight" (mars 2011).

Diverses collaborations viennent abreuver cette passion constante pour l'écriture et l'amusement : les chroniques à la Radio Suisse Romande (émission "les **Dicodéurs**") et sur



France inter "On va tous y passer" , quelques intermèdes dans le Cabaret des Chiches Capons et depuis 2011 elle rejoint l'équipe d'improvisation de "La Taverne Münchhausen" (Cie des Femmes à barbe) et la Cie Joseph K dans sa dernière création commune "Le Grand Guichet".

En 2012 elle prend part à un cabaret autour de la femme et de la mère, "Eliane", réunissant entre autres Charlotte Saliou (Jackie Star) et Diane Bonnot (Cie Spectralex) et elle se lance dans un solo où elle explore, avec la complicité de Gwen Aduh, les étapes de la vie du Christ dans un spectacle au titre évocateur : "La Passion selon Maria".

En 2013 elle met en scène le cabaret d'effeuillage "Ave pussycat" à Paris.

Elle travaille actuellement sur le cabaret de la production " Avril en Septembre", réunissant un plateau de 10 artistes dont elle sera la maitresse de cérémonie, et donne des concerts de tango avec l'"Amapola quartet".

## **JEAN CHRISTOPHE DEJEAN – Augusto, Piano, acteur malgré lui**

A l'âge où la plupart des enfants reçoivent leur première panoplie de Zorro ou quelque voitures à friction, Jean-Christophe reçoit son tout premier piano.

C'est donc grâce à la musique et à l'amour de ses parents compatissants, que cet enfant difficile, au physique ingrat grandira en toute quiétude au rythme de ses études musicales et de ses premiers concerts, dès l'âge de 14 ans.

Au fil des années ses yeux bleus s'affirment, ses cheveux blonds se font moins rebelles et son apparence s'améliore malgré tout.

On le prédit alors successeur de C Jérôme, Patrick Juvet ou encore Richard Clayderman. Fort heureusement, la découverte simultanée du Concerto pour piano de Ravel et de Night in Tunisia par Dizzy Gillespie, l'ont définitivement sauvé de cette tragique destinée et c'est tout naturellement qu'après des études réussies aux Conservatoires de Toulouse et Montauban, il décide de rejoindre la capitale et ses six rennes (oui, il croyait encore au père Noël !)

Son physique lui permet là encore d'être accepté au cycle d'études du Centre des Musiques Didier Lockwood où ses doigts cavalent sans relâche pendant deux années. Il y côtoie la jeune génération montante du jazz mais aussi les maîtres qui lui apprennent le métier. Le pianiste, arrangeur et chef-d'orchestre Antoine Hervé le prend d'ailleurs sous son aile et lui enseigne les rigueurs de la direction et l'orchestration.

Par la suite, son envie d'éclectisme et sa soif de partager ont amené Jean-Christophe à travailler dans le Jazz, la variété (David Halliday, Imagination...) la chanson française (Dave, Jane Manson, ...), le classique pour Pierre Cardin et le théâtre.

En effet, en 2005, il rencontre le metteur en scène Roger Louret avec qui il collabore pendant 5 ans. Différents spectacles seront montés et joués.

La découverte du théâtre musical sera pour Jean-Christophe une révélation et lui permettra enfin de mettre un terme à sa bipolarité qui le poursuit (Musicien de jazz et sosie de Clayderman).

Au sein de la compagnie Roger Louret, il rencontre des artistes avec qui une collaboration se crée ; de beaux spectacles et jolies musiques voient naturellement le jour notamment avec Hervé Domingue et Agnès Pat pour *Féminité mode d'emploi*, Thierry Harcourt pour *Le bel indiffèrent...*

Il partage son temps entre de belles collaborations artistiques et des événementiels internationaux qui lui rapportent de l'argent (Moscou, Dubaï, Kazakhstan, Italie....) et arrive petit à petit à monter son studio dans lequel il compose et réalise notamment les albums d'Hervé Domingue ou du chanteur Miguel-Ange (Album et spectacle Tres).

C'est d'ailleurs avec ce dernier qu'un soir de Juin 2010, il croise la biche madrilène Maria Dolores dans un vieux cinéma miteux du XVème arrondissement de Paris.

La suite, vous la découvrirez sur scène...

\*\*\*

## **GWEN ADUH – co-écriture et mise en scène**

Magicien et télépathe, il fait ses débuts sur les planches dans les cabarets parisiens. Il participe à des revues avec des danseuses à plumes, des spectacles de chansonniers, des plateaux d'humour ou des émissions de télé.

La rencontre du milieu du conte grâce à **Yannick JAULIN** lui ouvre de nouveaux horizons.

Cette étincelle va lui permettre de concrétiser l'envie de raconter des histoires tout en y mêlant la magie et le paranormal.

Le spectacle **BIZARRE** mêlant des manifestations paranormales et **LES LÉGENDES BRETONNES** d'Anatole Le Bras sont ses premières créations théâtrales.

La rencontre avec des comédiens de rue lui ouvre les portes de l'univers forain.

Avec **Philippe NICOLLE**, il collabore avec les 26000 COUVERTS en participant comme comédien pendant six années aux **TOURNEES FOURNEL**, **LA KERMESSE DES 26000 COUVERTS**, et **PERTUBURBATIONS**

Il co-écrit **LES GELULES 4 COULEURS** avec **Pascal ROME** qui est le premier spectacle de la compagnie des **FEMMES À BARBE** à être joué en rue. Le hasard des rencontres amènera **Fred TOUSCH** à endosser le rôle de metteur en scène pour ce spectacle.

Il écrit environ un spectacle tous les deux ans pour la compagnie des Femmes à Barbe fondée en 1999 : **LES GELULES 4 COULEURS**, **ANTIQUITHON**, **PARTONS POUR PLUTON**, **LA TAVERNE MÜNCHAUSEN**, **AMANITA MUSCARIA**, **UN DERNIER TOUR DE PISTE...**

Gwen Aduh s'essaye à la mise en scène pour d'autres compagnies et en particulier :

« **VOYAGE EN BORDURE DU BORD DU BOUT DU MONDE** » Cie **LES 3 POINTS de SUSPENSION**

« **KNÜT** » Compagnie **LE NOM DU TITRE-FRED TOUSCH**

« **RICHESSSES ET MYSTERES DU FRÜTENLAND** » Compagnie **Bonobo Twist**,

« **CONFERENCE DU MONDE** », Compagnie **Joseph K**

« **HABIBI STARLIGHT** » et « **LA PASSION SELON MARIA** » Compagnie **Maria Dolores**

Parallèlement, Gwen Aduh continue d'utiliser ses connaissances magiques pour conseiller et créer des effets pour d'autres (« En équilibre indifférent » de JP Larroche et « cabaret » de Richard Dubelski).

### **La Passion selon Maria**

*Brouillons et crash-tests, extraits et work in progress ont été accueillis dans les lieux suivants :*

28 janvier 2012 : Centre Culturel des Chalands, Val de Reuil (27)

8 mars 2012 : Théâtre Comoedia, Aubagne (13)

2 & 3 juin 2012: Tremplin du Rire, Rochefort (B)

10 septembre 2012 : Festival Face et Si, Mouilleron le Captif (85)

28-29-30 octobre 2012: Badonviller (54) / Angomont (54) / Sainte Pôle (54)

15-18 novembre 2012 : Théâtre Jean Dasté, Juvisy/Orge (91)

### **Premières de création :**

Espace Jemmapes, Paris Xème : 24-25 octobre 2012 /31 octobre /7-8 novembre /14-15 novembre/  
21-22 novembre/ 28-29 novembre

### **En tournée :**

Janvier 2013: Les coquecigrues Rennes (35)

5 avril 2014 : Printemps du Rire à Roques sur Garonne (31)

Mai 2014: Festival Leu Tempo St leu (La Réunion)

Août 2014: Festival l'été de Vaour (Tarn et garonne 81)

Octobre 2014: Festival Michto à Nancy

### **MARIA DOLORES : Les jalons d'une carrière avec Los Crucificados et Habibi Starlight**

Les Uburlesques de Laval ; Festival Eclat d'Aurillac; Festival Chalon dans la Rue à Chalon sur Saône; Les Expressifs de Poitiers; Festival Vivacité de Sotteville les Rouen ; Quelques p'arts le Soar Annonay; les Invites de Villeurbanne; Musicalarue à Luxey ; les Fondus du Macadam à Thonon les Bains ; Musik à Pile à St Denis de Pile ; Spectacles de grands chemins d'Ax les Thermes; Fête des

Artistes de **Chassepierre**; les Instemps Festifs de **Besançon**; Réveillons nous à **Rennes**; les Trances Cévenoles de **Sumène** ; les Jeudis de **Perpignan** ; un Week end avec Elles à **Albi**; le FAR de **Morlaix** ; les Accroche Cœurs d'**Angers** ; Jours de Fête à **St Herblain** ; Cergy Soit à **Cergy Pontoise** ; les Nuits Etrangères de **Malbrouck**; les Scènes du Jura; Festival de Lachine à **Montréal (Québec)**, Festivoix à **Trois Rivières (Québec)**, Les petites rêveries à **Brinon**, L'été de **Vaour**, Le Nombriol du Monde à **Pougne-Hérisson**, Festival du Vent à **Calvi**, L'Humour des Notes à **Haguenau**, **Tours sur Loire**, **Soyaux Fous d'Humour**, Performance d'Acteurs à **Cannes**, **Montreux festival du Rire**, Musiques d'ici et d'ailleurs à **Strasbourg**

*Les complices de la première heure* : Atelier 231 à Sotteville les Rouen, le Fourneau à Brest ; L'Amuserie de Lons le Saunier ; le Liburnia à Libourne ; l'espace Jemmapes à Paris Xè ; les Tombées de la Nuit à Rennes

**TOULOUSE la Muse** : le Bijou, le Chapeau Rouge, le Théâtre du Grand Rond, le Mandala, le Théâtre du Pavé, l'Espace Bonnefoy...

*De beaux souvenirs* : L'Orangerie à Eaubonne, La Carrière à Nantes, Théâtre 145 à Grenoble, Le Théâtre municipal d'Agen, le Théâtre de l'hôtel de ville du Havre, L'Archipel à Granville, les Centres Culturels Français de Tlemcen et Oran (Algérie), La Gespe à Tarbes, Le Moulin de Roques sur Garonne ...

## Paparazzi Corner

**Maria Dolores, Diva du Fado, Fada du Mélo**

*Télérama*

**Maria Dolores : Hilarante, séduisante et profondément humaine**

*El Watan*

**Du burlesque, du vrai du bon**

*Le clou dans la planche*

**Digne héritière de l'inoubliable Jacqueline Maillan, iconoclaste, mais toujours séduisante, la Dolores a un sacré abattage !**

*24 Heures*

**Elle enchaîne chansons, comédie et improvisations dans un spectacle joyeusement délirant !**

*L'Hebdo*

**Maria Dolores : Un mythe**

*Ouest-France*

**Délire à la Almodovar**

*Le Parisien*

**Irrésistible Maria Dolores**

*La Dépêche du Midi*

## **PARTENAIRES ET SOUTIENS**

**Espace Jemmapes, Paris Xè**

HYPERLINK "http://www.femmesabarbe.com/"[COMPAGNIE DES FEMMES A  
BARBE](http://www.femmesabarbe.com/)

**Aide à la mobilité artistique Conseil Régional Midi Pyrénées**

**SPEDIDAM**